

# COVID-19: État du secteur à but non lucratif de l'Ontario après un an de pandémie

Juillet 2021



# Sondage d'ONN de 2021 sur l'état du secteur à but non lucratif de l'Ontario - Sommaire

Au printemps 2021, l'[Ontario Nonprofit Network \(ONN\)](#) et l'[Assemblée de la francophonie de l'Ontario \(AFO\)](#) ont embauché [Community Researchers](#) pour mener un sondage bilingue des organismes à but non lucratif (OBNL) de l'Ontario. L'accent a été mis sur les expériences des OBNL pendant la pandémie et, en particulier, sur l'état de leurs opérations en 2020-21. De plus, le sondage a jeté un regard sur les programmes d'aide gouvernementaux visant à appuyer les organismes à but non-lucratif afin de voir s'ils étaient adéquats. Un premier [sondage](#) du genre avait été mené par ONN et l'AFO au printemps 2020.

Les réponses en disent beaucoup sur les efforts qu'ont déployés les OBNL pour continuer à servir les communautés, ainsi que sur les mesures gouvernementales pour répondre à la pandémie de la COVID-19, jugées fragmentées et inadéquates par plusieurs OBNL, et le travail à venir alors que l'Ontario se rétablit de la pandémie.

Le sondage était ouvert à tous les OBNL de l'Ontario, y compris les organismes de bienfaisance, les coopératives à but non lucratif et les organismes communautaires, dont la mission est de servir le bien public. Le sondage était ouvert du 17 mai au 4 juin et 2 983 répondants l'ont complété. [Le rapport technique du sondage](#) comprend toutes les données croisées par région, secteur d'opération, taille de l'organisme et langue de fonctionnement. Les ensembles de données anonymisées sont accessibles au public sur le site web d'ONN.

## Principaux constats et perceptions



**CONSTAT:** Près de deux OBNL sur trois ont signalé une augmentation de la demande de services et programmes. En même temps, la moitié d'entre eux ont signalé des pertes de revenus liées à la pandémie.

**PERCEPTION:** Le secteur est confronté à une crise financière sans précédent. Même après avoir pris en compte les programmes de secours existants, un tiers des OBNL prévoient que les pertes financières liées à la pandémie en 2020-2021 dépasseraient 100 000 \$, et 5 % prévoient des pertes supérieures à 500 000 \$.



**CONSTAT: Seule une minorité d'OBNL a bénéficié des mesures d'aide d'urgence du gouvernement.** La majorité du soutien continue de provenir du gouvernement fédéral, notamment par l'entremise de la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC), reçue par 37 % des organismes, et du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire, dont 23 % des organismes ont bénéficié.

**PERCEPTION:** Les petits organismes et ceux sans personnel rémunéré ont été laissés à leur propre sort tandis que les grands OBNL ont bénéficié de programmes destinés aux employeurs de tous les secteurs (comme la SSUC) ou de fonds ciblés pour les arts et les services sociaux. Avec la fin de plusieurs programmes d'aide fédéraux au cours de l'été et aucun nouveau programme d'appui à l'horizon, la transition vers la relance post-COVID sera difficile pour le secteur et aura un impact notable sur les communautés.



**CONSTAT: Le programme d'appui phare du gouvernement de l'Ontario pour les petits employeurs, la Subvention ontarienne pour le soutien aux petites entreprises, n'a été utilisé que par 1 OBNL sur 20.**

**PERCEPTION:** Ce n'est pas une surprise puisque les communications gouvernementales sur ce programme n'ont pas mentionné que les OBNL étaient tout aussi éligibles que les entreprises. Contrairement aux mesures de soutien du gouvernement fédéral, qui ciblaient clairement à la fois les entreprises et les OBNL dans leurs communications, les soutiens de la province aux employeurs ont systématiquement exclu les OBNL des communications. La Subvention ontarienne pour le soutien aux petites entreprises a également été plafonnée à 20 000 \$ en 2020-21, laissant un grand écart pour les OBNL confrontés à des pertes plus importantes (un tour supplémentaire de 10 000 \$ à 20 000 \$ a été budgété pour 2021-22).



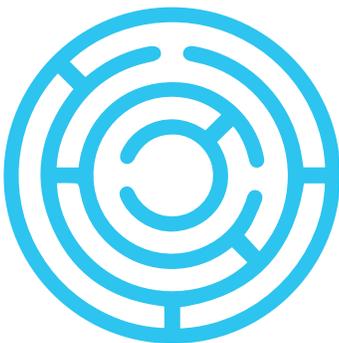
**CONSTAT: Près de sept OBNL sur dix n'ont reçu aucun appui provincial destiné aux OBNL (huit sur dix chez les organismes à petit budget).**

**PERCEPTION:** Moins d'un répondant au sondage sur dix a bénéficié du fonds provincial destiné à soutenir les OBNL de manière plus générale, le Fonds pour les communautés résilientes de la Fondation Trillium de l'Ontario. Parmi les répondants qui ont soumis une demande au Fonds, seulement la moitié ont reçu du financement. Plusieurs OBNL ont vu leur demande refusée alors que les besoins sont réels, ce qui crée un retard dans l'aide acheminée.



**CONSTAT: La majorité des répondants n'ont pas contracté de prêts financiers.** Malgré la crise soudaine sans précédent de la COVID-19, 65 % des répondants n'ont pas contracté de prêts financiers et 13 % ont contracté un prêt « juste au cas où », mais ne l'ont pas utilisé. La plupart des OBNL ayant obtenu un prêt n'ont pris qu'entre 25 000 \$ et 100 000 \$. Seulement 2 % ont reçu plus de 100 000 \$. Un autre 5 % des répondants qui ont contracté un prêt ont pris moins de 25 000 \$.

**PERCEPTION:** Les OBNL restent réticents au risque ou sont simplement mal desservis en matière de prêts. Cela limitera l'adoption de l'investissement d'impact qui vise à soutenir la croissance de l'innovation et l'entreprise sociale dans le secteur. Les barrières au financement par emprunt - même en période de crise - ont des implications pour le déploiement du futur Fonds de finance sociale et plus généralement pour l'innovation et l'activité entrepreneuriale dans le secteur.



**CONSTAT: Le financement ciblé a aidé les OBNL francophones à être dans une meilleure position, même s'ils font toujours face à des défis.** Près d'un OBNL sur cinq a reçu du financement via le Fonds de secours du gouvernement de l'Ontario pour les organismes à but non lucratif francophones. Les OBNL francophones étaient également plus susceptibles que la moyenne d'avoir accédé à la Subvention ontarienne pour le soutien aux petites entreprises et le Fonds d'aide et de relance régionale. Soixante pour cent des organismes francophones (comparativement à 47 % des organismes anglophones) ont indiqué que la pandémie n'a eu aucun impact sur leur situation financière et plus d'entre eux (49 %) étaient optimistes que la situation s'améliorerait pour leur organisme au cours de la prochaine année (contre 40 % pour les organismes bilingues). Par contre, depuis la dernière année, le nombre d'obnl franco-ontarienne pouvant fermer ses portes dans les six prochains mois (17 %) est demeuré dans la marge d'erreur comparativement au sondage précédent fait par ONN et l'AFO en 2020 (11 %). Certains petits organismes peinent toujours à survivre, ce qui fait craindre la disparition de certains services aux francophones dans certaines régions. L'AFO souhaite que les deux autres millions distribués dans le cadre du Fonds de secours aux OBNL francophones de l'Ontario aident précisément cette clientèle.

**PERCEPTION:** La situation relativement stable des OBNL n'est pas un hasard: outre la Subvention salariale d'urgence du Canada, le secteur francophone a reçu des financements ciblés, notamment le Fonds d'aide et de relance pour les entreprises et organismes francophones du Sud de l'Ontario de FedDev Ontario, le Programme d'appui à la francophonie ontarienne (transformé en fonds COVID-19 en 2020), et la première tranche du Fonds de secours pour les organismes à but non lucratif (deux autres millions allaient être distribuées après la publication de ce sondage).



**CONSTAT: Les OBNL de différents sous-secteurs ont été affectés différemment par la pandémie.** Soixante-dix-sept pour cent des organismes des organismes de services sociaux ont connu une augmentation de la demande, mais seulement 36 % ont reçu le Fonds d'urgence pour l'appui communautaire. Trente-deux pour cent des groupes artistiques connaissent des organisations de leur sous-secteur qui ont fermé leurs portes, comparativement à 18 % de l'ensemble des OBNL. Trente-quatre pour cent des groupes religieux ont puisé dans leurs fonds de réserve pour rester à flot, contre 25 % de tous les OBNL, bien que les groupes environnementaux aient été les plus susceptibles d'avoir dépensé plus de 75 % de leurs réserves s'ils devaient y accéder. Les groupes sportifs ont connu le taux le plus élevé de licenciements de personnel à 33 %. Les OBNL internationaux étaient plus de deux fois plus susceptibles (27 %) de s'attendre à ce que la situation de leur organisme se détériore au cours de la prochaine année que les autres OBNL (12 %).

**PERCEPTION:** Des programmes d'aide gouvernementale fragmentés qui ciblaient certains sous-secteurs et pas d'autres ont possiblement contribué à l'éventail des impacts. L'absence d'un fonds de stabilisation à l'échelle du secteur à but non lucratif - préconisé par le secteur - pourrait signifier une reprise inégale dans l'ensemble du secteur, ce qui rend particulièrement difficile pour ceux qui n'ont pas pu accéder aux soutiens gouvernementaux actuels de continuer à servir les communautés.



**CONSTAT: Les régions désignées comme des points chauds dans la Région du Grand Toronto ont été confrontées à la plus forte augmentation de la demande de services et programmes.**

La région de Peel compte la plus grande proportion d'OBNL qui ont vu une augmentation de la demande de services et programmes (79 %), tandis que les OBNL de la région de York ont signalé la plus grande probabilité d'avoir engagé une augmentation des coûts liés à la pandémie (77 %). Quinze pour cent des OBNL de l'Est de l'Ontario (à l'exception d'Ottawa) ont fermé leurs portes temporairement, comparativement à 12 % dans l'ensemble de la province. Les organismes du Nord et du Centre de l'Ontario s'en sont tirés un peu moins bien que les organismes de la Région du Grand-Toronto et du Sud-Ouest de l'Ontario en termes de soutien financier reçu des gouvernements fédéral et provincial.

**PERCEPTION:** Le secteur à but non lucratif est diversifié et fait face à différents défis dans différentes régions. Alors que les mesures de secours ciblées sur les points chauds ont aidé les OBNL à répondre à une demande accrue de services, les fonds de secours à l'échelle du secteur garantiraient que les OBNL pourraient relever une variété de défis liés à la pandémie, qu'il s'agisse de pressions opérationnelles, de pertes de collecte de fonds ou de la prise en charge de nouveaux programmes et services à mesure que d'autres organisations ferment.



**CONSTAT: Les OBNL ont perdu un grand nombre de bénévoles pendant la crise.** Soixante et un pour cent des OBNL ont perdu des bénévoles depuis le début de la pandémie, l'impact le plus important étant sur les groupes religieux, les hôpitaux/ universités/collèges, les groupes artistiques et sportifs.

**PERCEPTION:** Il faudra du temps pour reconstruire ces liens avec les bénévoles qui sont essentiels aux services, programmes et liens avec les communautés. Cela nécessitera un dialogue à l'échelle du secteur pour résoudre cette crise du bénévolat et créer une stratégie provinciale qui comprend à la fois des organisations gérées par des bénévoles et des OBNL qui dépendent fortement des bénévoles pour servir leurs communautés.

# Dans les propres mots du secteur



La pandémie a un impact sur les femmes et les personnes BIPOC [Noir, autochtones et groupes racialisés], mais il n'y avait pas d'analyse comparative entre les sexes ou d'optique équitable appliquée aux décisions de financement ou aux programmes qui étaient financés. Cela signifiait que les fonds n'allaient pas là où ils étaient/sont les plus nécessaires.

**OBNL DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ, RÉGION DE PEËL**



La pandémie a braqué les projecteurs sur de graves inégalités systémiques qui créent les conditions négatives que les organismes de bienfaisance et les organisations à but non lucratif doivent affronter. Les gouvernements, en reconstruisant après la COVID, doivent mettre en place des politiques qui protégeront et soutiendront le bien-être de la population. ... J'espère que le secteur à but non lucratif pourra émerger avec un voix plus forte et unifiée en solidarité avec nos communautés et en soutien aux politiques qui peuvent avoir un impact plus positif sur toutes nos vies.

**OBNL DANS LE SECTEUR DE L'OCTROI DE SUBVENTIONS, DE LA COLLECTE DE FONDS ET DU BÉNÉVOLAT, TORONTO**



Un bon accès à la bande passante et à l'internet s'est avéré être le principal obstacle au maintien de l'engagement et de la participation

**OBNL DU SECTEUR DES ARTS, DE LA CULTURE, DU PATRIMOINE ET DU TOURISME, EST DE L'ONTARIO**



Il serait utile de fournir aux organisations à but non lucratif des informations sur les subventions et les opportunités de financement. Il est difficile de savoir ce qui est disponible. Tous nos conseils d'administration sont des bénévoles, il est difficile pour une personne ordinaire de savoir par où commencer, même pour rechercher des subventions. Simplement rester à jour sur les protocoles et attentes requises a été un travail assez énorme. Nous pourrions vraiment bénéficier d'une partie de ces fonds.

**SOBNL DANS LE SECTEUR DES SPORTS ET LOISIRS, SUD-OUEST DE L'ONTARIO**



Le secteur à but non lucratif a besoin d'un plan d'intervention et de relance dédié et spécifique, et non d'un plan pour les entreprises auquel les organismes à but non lucratif sont ajoutés après coup. Tout comme les petites entreprises et de nombreux autres secteurs, nous avons besoin d'un "foyer" tant au gouvernement provincial que fédéral.

**OBNL DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ, TORONTO**



## Relèvement et reconstruction de la communauté

Les organismes à but non lucratif de l'Ontario ont affronté la crise de la COVID-19 avec une détermination et optimisme qui leur sont caractéristiques. Il existe de nombreuses histoires remarquables sur ce que les OBNL ont fait pour continuer de servir les communautés pendant la pandémie. Au cours de la dernière année, nous avons vu le secteur innover avec des concerts virtuels en direct pour nous garder connectés à la musique, réaffecter des cuisines pour des programmes alimentaires mobiles, des chaînes téléphoniques pour atteindre les personnes âgées isolées, un festival d'art avec la distance sociale, des téléphones préchargés avec des supports de bien-être pour les jeunes autochtones et bien plus encore. Des OBNL ont soutenu le déploiement communautaire des vaccinations dans tout l'Ontario, offrant des espaces sûrs et accessibles. Ils ont fait tout cela grâce à des solutions créatives, des relations locales et des connaissances sur le terrain.

L'apport des OBNL ne s'exprime pas seulement par leur impact social, culturel et environnemental positif, mais aussi au niveau économique sur les communautés locales - en tant qu'employeurs, acheteurs, fournisseurs de services essentiels qui, dans de nombreux cas, permettent aux gouvernements d'économiser de l'argent et avec un coût de carbone bas. Cela n'a jamais été aussi vrai qu'en période de crise et de relance.

Le secteur à but non lucratif est toujours debout et les organismes ont démontré leur résilience. Cependant, le secteur a besoin de soutien pour se rétablir et répondre aux besoins accrus des communautés. Cela ne peut pas être réalisé uniquement par des efforts de collecte de fonds ou par le recours aux frais de service et programmes.

Alors que la perspective d'une longue et lente relance économique devient de plus en plus réaliste, le besoin d'investissements publics dans le secteur à but non lucratif pour renforcer l'infrastructure sociale devient plus urgent. L'heure est venue pour des investissements à long terme et de politiques publiques qui reconnaissent le rôle central que jouent les OBNL au niveau local et dans toutes les régions pour faire progresser une meilleure économie, plus verte et plus équitable et une société plus inclusive.

# Recommandations politiques

Les OBNL contribuent à la hauteur de 65 milliards de dollars au PIB de l'Ontario, soit plus encore que les secteurs de la construction, de l'énergie et de l'agriculture. Les résultats du sondage du secteur brossent un tableau d'un soutien fragmenté et inadéquat au secteur à but non lucratif durant la pandémie. Nous avons plusieurs propositions pour les gouvernements ontarien et fédéral afin de mieux soutenir les OBNL afin qu'ils puissent soutenir leurs communautés alors que l'Ontario se dirige vers la relance.



## 1. Offrir une nouvelle série de subventions pour les petites entreprises et les OBNL

- Répondre à l'appel de la Chambre de commerce de l'Ontario pour une autre ronde de soutien aux petites entreprises - entreprises et employeurs à but non lucratif. Pour promouvoir des économies locales saines, les gouvernements devraient investir dans les OBNL en tant que multiplicateurs économiques : les OBNL peuvent réembaucher les travailleurs licenciés, soutenir d'autres emplois en fournissant des services tels que la garde d'enfants et la formation professionnelle, tout en stimulant les activités économiques. Il sera important de ne pas limiter l'admissibilité à la subvention à ceux qui ont présenté une demande au cours de l'exercice précédent. Le but de ce programme serait de prévenir les pertes d'emplois permanentes, les baisses de collecte de fonds et la perte de main-d'œuvre bénévole, de répondre à une demande accrue et de soutenir les OBNL dans la refonte des programmes pour les exigences de livraison virtuelle et/ou de distance physique. En outre, les subventions pourraient soutenir les OBNL avec des dépenses courantes liées au respect des protocoles de santé et de sécurité, ainsi que les aider à se préparer en cas d'une vague ultérieure d'augmentation des cas de COVID-19.
- Améliorer les communications afin que les petits employeurs à but non lucratif sachent qu'ils sont éligibles.

## 2. Appliquer une lentille d'équité aux efforts de relance

- Mettre en œuvre un vaste programme de micro-subventions pour les OBNL entièrement dirigés par des bénévoles afin de reconstituer leur base de bénévoles et d'améliorer la prestation numérique de services et programmes. Environ la moitié des organismes du secteur sont dirigés par des bénévoles. Un bon nombre d'entre eux sont des groupes de quartier, des légions, des groupes de soutien par les pairs/de santé mentale, des groupes d'entretien des sentiers et des réseaux d'entraide qui ont fait beaucoup de travail pour éviter l'isolement et favoriser le bien-être pendant les fermetures liées à la COVID. Ils n'ont généralement pas été admissibles aux programmes de soutien.

- **Cibler de nouveaux fonds pour les OBNL et les organismes communautaires qui ont le plus souffert pendant la pandémie**, y compris les communautés noires et autres communautés racialisées ; Communautés des Premières Nations, inuites et métisses ; et les organismes au service des personnes handicapées, des femmes, des jeunes, des nouveaux arrivants francophones et des ménages à faible revenu.
- **Offrir des jours de congé de maladie permanents en modifiant la Loi sur les normes d'emploi.** Les dispositions du [projet de loi 284](#) sur les congés de maladie temporaires payés doivent expirer le 25 septembre. Pour honorer les risques pris par les travailleurs essentiels de l'Ontario pendant la crise de la COVID-19, ils devraient se voir accorder des jours de maladie permanents.

### 3. Soutenir une reprise durable et équitable en investissant dans l'économie des soins à faible carbone et majoritairement féminine

- **Adresser le défi du recrutement et du maintien en poste dans l'économie des soins en améliorant les niveaux de salaire de première ligne dans tous les programmes provinciaux offerts au nom du gouvernement par des OBNL.** Commencez par rendre permanentes les « rémunérations de pandémie » temporaires pour les travailleurs de soutien personnel et les travailleurs de soutien au développement et mettez en œuvre une échelle salariale pour les travailleurs en garderie et les autres travailleurs de première ligne à but non lucratif.

### 4. Investir dans le développement de la main-d'œuvre et de l'infrastructure numérique pour soutenir la prestation de services à but non lucratif

- **Allouer des fonds à un plan de développement de la main-d'œuvre du secteur à but non lucratif et à un programme de renforcement des compétences, aligné sur le besoin d'offrir de meilleurs services numériques à travers de l'Ontario.** Plusieurs OBNL ont rapidement pivoté pour fournir des services en ligne pendant la pandémie avec peu de soutien externe. Alors que les organismes s'adaptent à un paysage post-re lance, avec une demande accrue de livraison numérique, le secteur à but non lucratif aura besoin d'une stratégie de main-d'œuvre adaptée à ses objectifs.
- **Continuer d'investir et d'augmenter l'accès à l'Internet haute vitesse.** Les investissements dans l'Internet à large bande soutiendraient mieux les OBNL dans les régions rurales et du nord. Bien que les deux niveaux de gouvernement aient pris des mesures pour régler ce problème, cela devient de plus en plus urgent, car les OBNL et les communautés qu'ils desservent continuent d'être touchés.

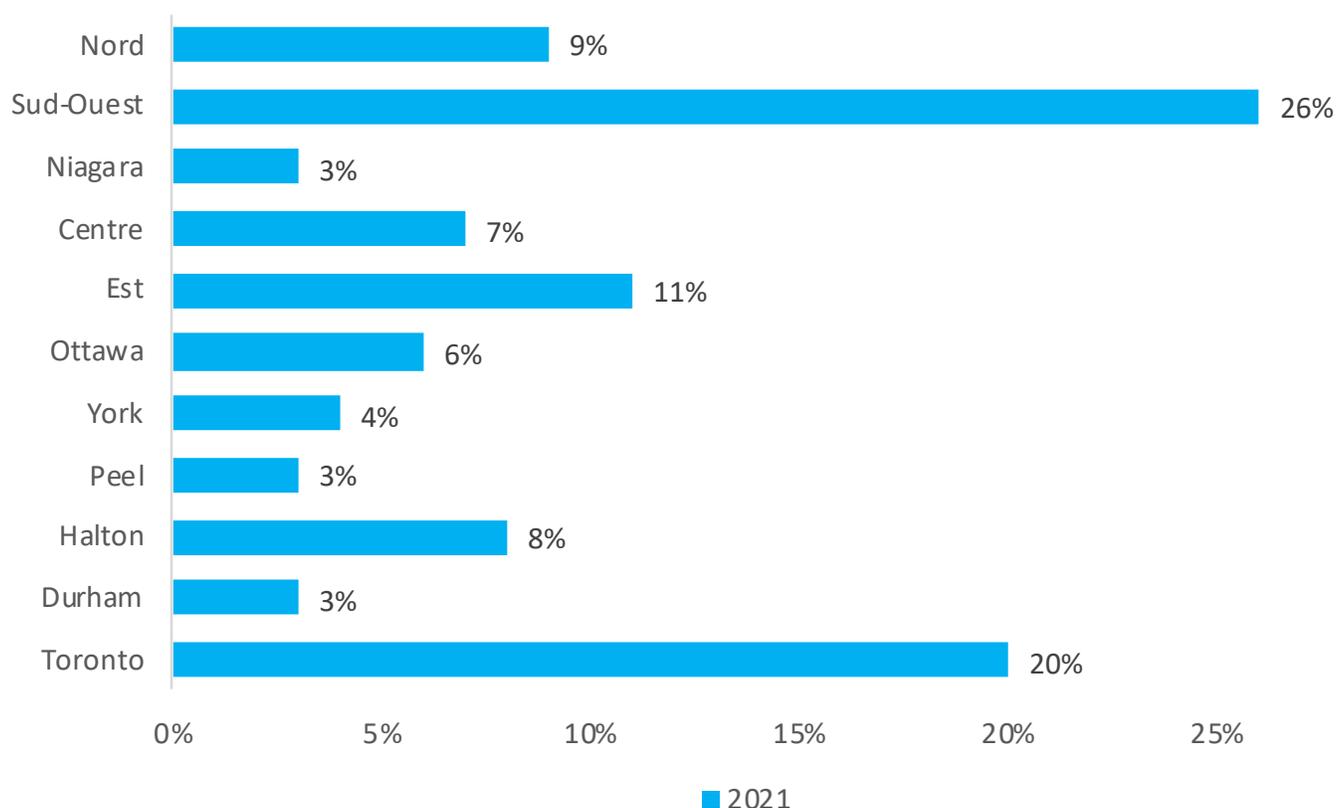


### Prolonger la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC)

- La SSUC était de loin la mesure la plus importante pour maintenir les OBNL à flot pendant la crise, mais comme le montrent les résultats de notre sondage, les OBNL ont subi un gros coup financier en raison d'augmentation des coûts et de diminution des revenus. La crise n'est pas encore terminée. Une prolongation unique est justifiée compte tenu des blocages prolongés en Ontario et d'un possible resserrement supplémentaire des mesures dans le futur en raison des nouveaux variants de COVID.

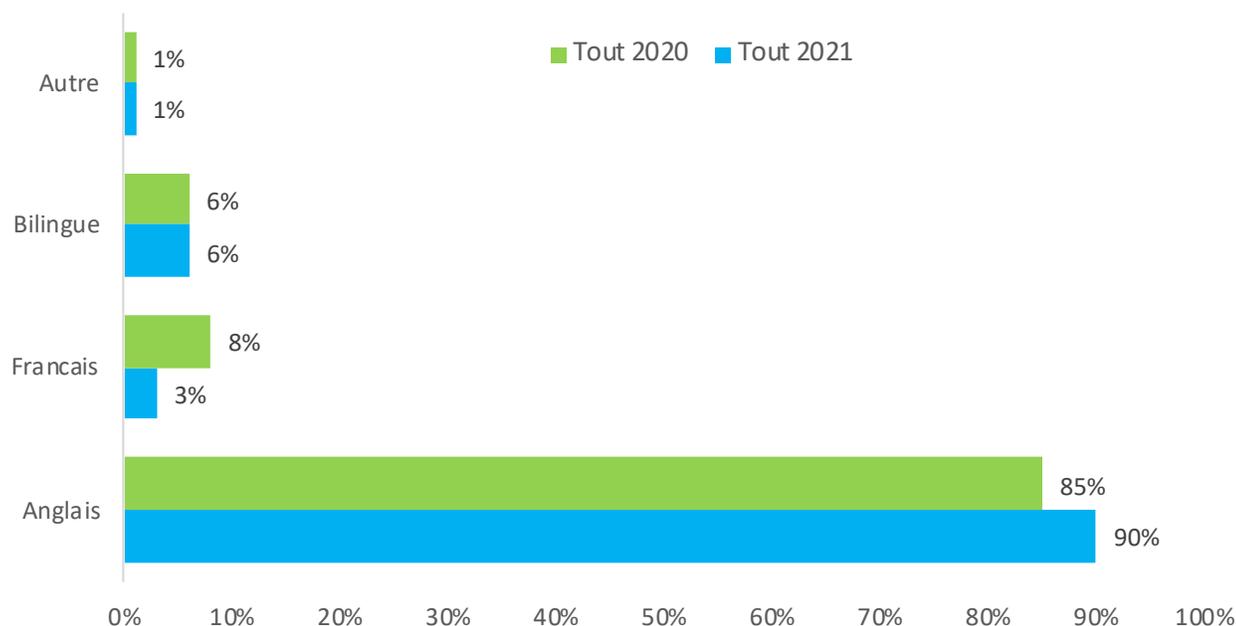
# Faits saillants

## Région



Le graphique à barres montre les régions dans lesquelles sont situées les organisations. Les chiffres montrent que près de la moitié des répondants au sondage sont situés dans le sud-ouest de l'Ontario (26 %) et à Toronto (20 %).

## Langue de fonctionnement principale

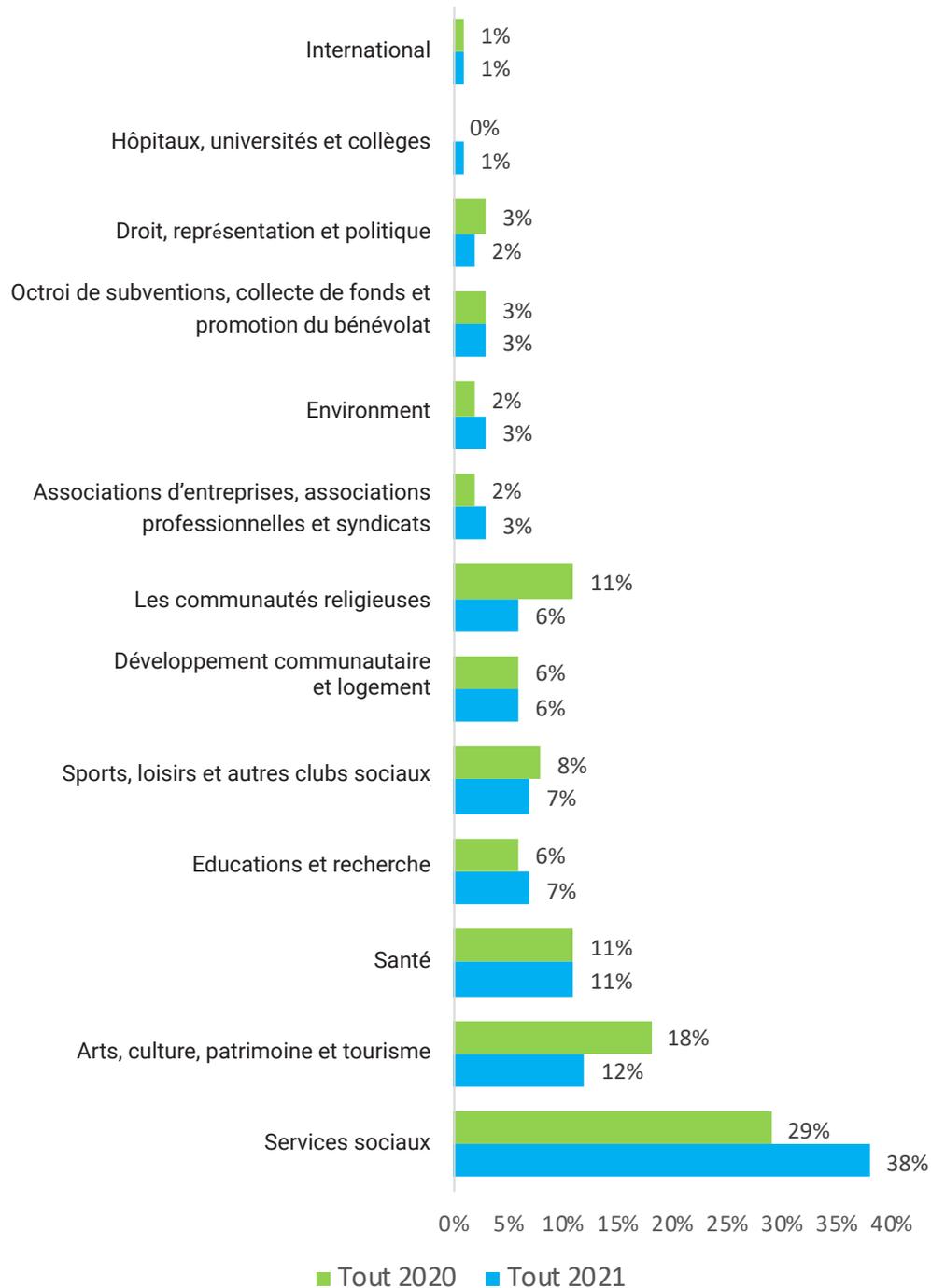


Ce graphique à barres montre la langue de fonctionnement principale des répondants, par rapport aux données du sondage de 2020. Les chiffres montrent que la majorité des répondants de cette année ont l'anglais comme langue de fonctionnement principale (90 %). Ceci est plus élevé qu'en 2020, où 85 % des répondants avaient l'anglais comme langue de fonctionnement principale.

RÉGION	LANGUE DE FONCTIONNEMENT PRINCIPALE			
	Anglais	Français	Bilingue	Autre
Toronto	89 %	1 %	8 %	2 %
Région de Durham	97 %	1 %	1 %	1 %
Région de Halton	97 %	0 %	3 %	0 %
Région de Peel	96 %	0 %	4 %	0 %
Région de York	93 %	0 %	5 %	2 %
Ottawa	60 %	18 %	21 %	1 %
Est	86 %	5 %	9 %	0 %
Central	99 %	0 %	1 %	0 %
Niagara Falls et Région	94 %	0 %	6 %	0 %
Sud- Ouest	97 %	1 %	2 %	0 %
Nord	78 %	12 %	10 %	0 %

Le tableau montre la langue de fonctionnement principale par région. Ottawa a le pourcentage le plus élevé d'organisations qui fonctionnent principalement en français (18 %).

## Sous-secteur



Le graphique à barres montre que plus d'un tiers des répondants au sondage proviennent du secteur des « services sociaux ». En comparaison au sondage de 2020, le sondage de cette année a enregistré une légère augmentation des réponses d'organisations provenant du secteur « environnement » (3 %).

# Viabilité financière et santé opérationnelle

## 1. La majorité des organismes à but non lucratif fonctionnent encore virtuellement en 2021

- Le sondage de 2021 a indiqué que 13 % fonctionnent comme d'habitude et 67 % fonctionnent virtuellement
- En comparaison, le sondage de 2020 a montré que 12 % fonctionnent comme d'habitude et 52 % virtuellement

## 2. Les prévisions financières des OBNL s'améliorent mais restent alarmantes

- 35 % des organismes à but non lucratif ont déclaré qu'ils n'étaient pas financièrement viables au-delà de 12 mois
- Le sondage de 2020 a indiqué que 51 % n'était pas financièrement viable au-delà de 12 mois

## 3. Les OBNL ont signalé une baisse substantielle de leurs revenus

- Plus de la moitié ont signalé des pertes de revenus ; un sur cinq a subi des pertes de revenus supérieures à 50 %
- Trois quarts des organismes artistiques et 83 % des organismes sportifs ont subi des pertes de revenus

## 4. En tenant compte des revenus et des dépenses, de nombreux OBNL ont déclaré des pertes financières totales

- 33 % des organismes à but non lucratif prévoient des pertes liées à la pandémie dépassant 100 000 \$
- 5 % anticipent des pertes plus de 500 000 \$

## 5. Les organismes sans but lucratif de l'Ontario ont signalé des mises à pied

- 24 % des OBNL ont éliminé du personnel, parmi lesquelles 23 % ont éliminé plus de 10 personnes au plus fort de la crise
- Parmi ceux qui ont du personnel rémunéré, seulement 53 % prévoient de réembaucher tout le personnel

## 6. La plupart des organismes ont signalé une augmentation de la demande pendant la pandémie

- Près des deux tiers des OBNL ont signalé une augmentation de la demande de services
- Dans le secteur des services sociaux et du développement communautaire, 77 % ont signalé une augmentation de la demande

# Accès aux soutiens gouvernementaux

## 1. Dans l'ensemble, la participation aux programmes de soutien du gouvernement fédéral est faible

- Le programme de fonds de soutien d'urgence était le plus populaire avec 27 % de demandes et 23 % de bénéficiaires
- 64 % des organismes sans but lucratif n'ont pas reçu de financement des programmes de soutien fédéraux

## 2. La plupart des OBNL n'ont pas bénéficié des programmes fédéraux de subventions d'urgence

- Dans l'ensemble, 63 % des organismes n'ont pas bénéficié de la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC)
- 83 % n'ont pas bénéficié du Compte d'urgence pour les entreprises Canadiennes (CUEC)

## 3. La participation aux programmes fédéraux variait considérablement selon le type de OBNL

- Les organisations sociales, communautaires et de santé sont plus susceptibles de recevoir des fonds de soutien d'urgence
- Un quart des organismes artistiques ont bénéficié d'un fonds culturel, patrimonial et sportif

## 4. La participation aux programmes de soutien provinciaux est également faible

- Fonds pour les communautés résilientes (Fondation Trillium de l'Ontario) le plus populaire avec 9 % de réception de fonds
- 69 % des organismes n'ont reçu aucun fonds de soutien provincial

## 5. Les OBNL à petit budget sont moins susceptibles de profiter des programmes provinciaux

- 52 % des organismes à plus gros budget ont reçu du financement d'au moins un des 20 programmes de soutien provinciaux
- En comparaison, seulement 19 % des organismes à petit budget (moins de 500 000 \$) ont reçu du financement

## 6. Très peu des OBNL ont reçu des soutiens provinciaux pour les employeurs

- 5 % ont reçu la subvention Ontarienne pour le soutien aux petites entreprises
- 5 % ont bénéficié d'une réduction de l'impôt-santé des employeurs ;  
4 % de la taxe foncière ou des remises sur les coûts de l'énergie

## 7. Les dirigeants des OBNL ont évalué la réponse du gouvernement et des agences à la pandémie

- 47 % ont soumis des évaluations positives à la réponse fédérale comparativement à 30 % pour la réponse provinciale
- Les organismes de services sociaux et de développement communautaire ont évalué la réponse fédérale plus haut que les autres

# Faits saillants régionaux

Les OBNL de différentes régions de la province ont été touchés différemment tout au long de la pandémie. Le type et le montant du soutien qu'ils ont reçu varient également. Dans l'ensemble, les OBNL situés à Toronto et dans le Sud-Ouest s'en sont mieux tirés que ceux d'ailleurs. Vous trouverez ci-dessous des faits saillants démontrant certaines des différences entre les régions.

## TORONTO

**46 %** ont bénéficié de la SSUC, comparativement à la moyenne provinciale de **37 %**

**47 %** ont évalué la réponse du gouvernement provincial comme «très mauvaise» ou «mauvaise», plus élevée que la moyenne provinciale de **35 %**

## DURHAM

**46 %** peuvent supporter moins de 12 mois, supérieur à la moyenne de **35 %**

**44 %** ont évalué la réponse du gouvernement provincial «très mauvaise» ou «mauvaise»

## HALTON

**54 %** ont signalé une augmentation de la demande de services, inférieure à la moyenne provinciale de **63 %**

**59 %** ont signalé une baisse du chiffre d'affaires, par rapport à la moyenne de **52 %**

## PEEL

Plus forte augmentation de la demande de services (**79 %**)

**23 %** ont affirmé que la situation financière projetée s'aggraverait dans les 6 à 12 mois, comparativement à la moyenne provinciale de **12 %**

## YORK

Plus forte augmentation des coûts liés à la pandémie (**77 %**)

**62 %** ont demandé des programmes de soutien du gouvernement provincial, seulement **39 %** ont reçu du financement

## OTTAWA

**3 %** ont bénéficié du Fonds de développement communautaire, comparativement à la moyenne provinciale de **1 %**

**41 %** ont évalué la réponse du gouvernement provincial comme «très bonne» ou «bonne», supérieure à la moyenne provinciale de **30 %**

## EST

**47 %** ont indiqué que la situation financière s'améliorera d'ici 6 à 12 mois, ce qui est supérieur à la moyenne provinciale de **40 %**

**15 %** de portes fermées temporairement, plus que la moyenne provinciale de **12 %**

## CENTRE

**44 %** ont évalué la réponse du gouvernement provincial «très mauvaise» ou «mauvaise»

**17 %** du personnel mis à pied en raison d'une pandémie, moins que la moyenne provinciale de **24 %**

## NIAGARA

**44 %** ne peuvent supporter que moins de 12 mois, pire que la moyenne de **35 %**

**76 %** n'ont bénéficié d'aucun programme de soutien du gouvernement fédéral, pire que la moyenne de **64 %**

## SUD-OUEST

**12 %** ont reçu une rémunération temporaire en cas de pandémie, comparativement à la moyenne provinciale de **10 %**

**64 %** peuvent tenir au-delà de 12 mois, légèrement inférieur à la moyenne de **65 %**

## NORD

**3 %** ont bénéficié de la Subvention SUCL, inférieure à la moyenne provinciale de **12 %**

**2 %** ont reçu la Subvention Ontarienne pour le soutien aux petites entreprises

# Faits saillants des sous-secteurs

Le secteur sans but lucratif de l'Ontario est très diversifié. La pandémie de COVID-19 a affecté différemment différentes parties du secteur à but non lucratif. Par exemple, la majorité des organisations artistiques, du patrimoine culturel, touristiques et des organisations sportives et récréatives ont été jugées non essentielles et ont vu le plus grand nombre d'organisations fermer définitivement en raison de la pandémie. Voici quelques faits saillants montrant les effets différentiels de la pandémie sur les sous-secteurs.

## SERVICES SOCIAUX

**36 %** ont reçu des fonds de soutien d'urgence, supérieur à la moyenne de **23 %**

Plus forte augmentation de la demande de services (**77 %**) liée à la pandémie

## ASSOCIATIONS D'ENTREPRISES, ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES ET SYNDICATS

**2 %** ont reçu le Fonds pour les communautés résilientes

**23 %** ont bénéficié de la CUEC

## SANTÉ

**80 %** ont été considérés comme un service essentiel, le plus élevé parmi tous les sous-secteurs

**31 %** ont reçu des fonds de soutien d'urgence, supérieur à la moyenne de **23 %**

## LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

**44 %** ont bénéficié de la SSUC, comparativement à la moyenne provinciale de **37 %**

**34 %** ont accédé aux fonds de réserve, plus que la moyenne provinciale de **25 %**

## SPORTS, LOISIRS ET AUTRES CLUBS SOCIAUX

Le pourcentage le plus élevé (**33 %**) de licenciement de personnel

**33 %** connaissaient d'autres organisations du même secteur qui ont fermé définitivement en raison de la pandémie, contre **18 %** en moyenne

## OCTROI DE SUBVENTIONS, COLLECTE DE FONDS ET PROMOTION DU BÉNÉVOLAT

**57 %** ont évalué la réponse du gouvernement fédéral «très bonne» ou «bonne» comparativement à **26 %** pour la réponse du gouvernement provincial

**31 %** ont accédé aux fonds de réserve, plus que la moyenne provinciale de **25 %**

## ÉDUCATION ET RECHERCHE

**41 %** ont bénéficié de la SSUC, comparativement à la moyenne provinciale de **37 %**

**92 %** s'attendent à ce que la situation financière reste la même ou s'améliore, plus que la moyenne de **88 %**

## ARTS, CULTURE, PATRIMOINE ET TOURISME

**32 %** ont demandé les fonds d'urgence pour les organismes artistiques, culturels et sportifs, et **26 %** l'ont reçu

**32 %** connaissaient d'autres organisations du même secteur qui ont fermé définitivement en raison de la pandémie, contre **18 %** en moyenne

## HÔPITAUX, UNIVERSITÉS ET COLLÈGES

**15 %** ont bénéficié de la SSUC, comparativement à la moyenne provinciale de **37 %**

**43 %** ont déclaré un excédent depuis le début de la crise, supérieur à la moyenne de **17 %**

## INTERNATIONAL

**27 %** signalent que la situation va s'aggraver dans les 6 à 12 prochains mois, supérieur à la moyenne de **12 %**

**44 %** ont évalué la réponse du gouvernement fédéral comme étant «mauvaise» ou «très mauvaise», plus élevée que la moyenne de **21 %**

## DROIT, REPRÉSENTATION ET POLITIQUE

**42 %** n'avaient pas de fonds de réserve, le plus élevé de tous les sous-secteurs

Seulement **5 %** du personnel licencié en raison de la pandémie, le plus bas de tous les sous-secteurs

## DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET LOGEMENT

**7 %** ont reçu l'initiative Vers un chez-soi

**10 %** ont reçu les Fonds de secours pour les services sociaux

## ENVIRONNEMENT

**56 %** ont évalué la réponse du gouvernement provincial comme «très mauvaise» ou «mauvaise», plus élevée que la moyenne provinciale de **35 %**

**24 %** ont bénéficié de la CUEC

# Reconnaissance

---

ONN et l'AFO tiennent à exprimer leur gratitude à Community Researchers pour leur appui avec ce sondage. Nous sommes également reconnaissants envers nos partenaires pour avoir aidé à rejoindre des organismes à but non lucratif et des organismes de bienfaisance à travers l'Ontario.

Centraide Est de l'Ontario  
Chatham-Kent Nonprofit Network  
Fondation Trillium de l'Ontario  
Nonprofit Network of Southern Georgian Bay  
Northern Ontario Nonprofit Network  
Perth-Huron Nonprofit Network  
Pillar Nonprofit Network  
Social Planning Network of Ontario  
Toronto Nonprofit Network

Nous tenons également à remercier tous les répondant.e.s du sondage, ainsi que nos partenaires pour avoir partagé le sondage et encouragé les organismes de leurs réseaux à participer, nous fournissant des données précieuses. Des initiatives comme celle-ci sont possibles grâce au généreux soutien d'organismes à but non lucratif et de bienfaisance de toute la province.

## **Ontario Nonprofit Network**

300 - 2 St Clair Ave E #300,  
Toronto, ON M4T 2T5

<https://theonnc.ca/>

[info@theonnc.ca](mailto:info@theonnc.ca)

## **Assemblée de la francophonie de l'Ontario**

435 rue Donald, bureau 336  
Ottawa, ON K1K 4X5

<https://monassemblee.ca/>

[communications@monassemblee.ca](mailto:communications@monassemblee.ca)

